

RUSSE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

EXPLICATION DE TEXTE

Olivier Azam, Hélène Henry-Safier

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : texte

Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort de deux tickets parmi trois. Sur chaque ticket sont indiqués uniquement un genre, une période et le cas échéant une aire géographique. Le candidat choisit immédiatement entre les deux tickets et reçoit alors son sujet.

Liste des ouvrages généraux autorisés : S.I. Ožegov, Slovar' russkogo jazyka.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Cette année, trois candidats étaient inscrits à l'épreuve d'explication de texte hors programme. Selon le protocole de l'épreuve, ils ont désigné à l'aveugle, en fonction du genre (prose, poésie) et de l'époque (ici, le xx^e siècle), le texte qu'ils auraient à commenter. Tous les trois ont choisi la poésie.

Le texte qui leur est échu était un poème de Vladimir Nabokov écrit à Paris en 1939, très peu de temps avant son départ pour les États-Unis. Nabokov vient de perdre, à Prague, sa mère, Elena Roukavichnikova. Il avait quitté la Russie dès novembre 1917. Jamais il ne retournera dans son pays. Le poème a été publié en 1940, sous un pseudonyme, dans l'un des principaux mensuels de l'émigration (*Sovremennye zapiski*) ; il y portait le titre « Apostrophe » (« Обращение »).

Bien entendu, il n'était pas demandé au candidat de connaître les circonstances qui ont déterminé la naissance de ce poème. Mais la date de son écriture et son intonation étaient éloquentes et devaient être commentées. Le titre « À la Russie » suffisait à définir le motif central du poème, et, à supposer même que le candidat ne soit pas familier de Nabokov et de son œuvre, il ne pouvait ignorer quel fut son destin d'émigré russe, en Europe, puis aux États-Unis. Ou le deviner à lire le poème.

Le poème de Nabokov est une adresse, une apostrophe, une imploration, une exhortation, qui se déploie sur sept quatrains composés en trimètres anapestiques, un mètre relativement rare dans la métrique russe. Comme cela est généralement le cas chez Nabokov, classique revendiqué, le système de la rime est régulier : rimes croisées avec

alternance de rimes féminines en 1 et 3, masculines en 2 et 4. Il y a très peu de rimes approximatives.

Ce système de versification rigoureux et assez rigide est allié dans ces vers à une ligne intonationnelle dominante dynamisée, exclamative ou accumulative. La première particularité du texte est son caractère « proféré », ou même « crié ». Avant toute chose, on notera que l'oralité y commande la signification. Ce que dit le poème est simple : le sujet lyrique, dans un élan affectif, explique à une Russie personnifiée, sa patrie dont il a été chassé par l'histoire, qu'il est prêt à mourir à lui-même, pourvu qu'elle cesse de le regarder et de le tourmenter dans l'après-coup de l'exil, lequel est irréparable. Il énonce sa prière avec véhémence et une sorte d'agressivité désespérée.

La progression du dire s'organise en plusieurs vagues de longueurs (de durées) diverses : une première strophe ouvre le poème sur une note émotionnelle haute, une « attaque » vocale en forme d'injonction. Aux trois strophes suivantes, au ton dysphorique, le héros lyrique se donne le temps d'exposer sa reddition et son consentement au non-être, les strophes 3 et 4 constituant une unité syntaxique unique qui saute la barrière strophique. Les strophes 5 et 6, qui elles aussi sont unies syntaxiquement, déplacent l'accent sur l'allocutaire (la Russie telle que l'exilé la ressent). La septième strophe, conclusive, déplore le caractère irrémédiable de la séparation des interlocuteurs.

L'analyse pouvait ensuite se préciser au plan sémantique, en s'attachant à des études détaillées du lexique, de la rhétorique, des coupes, de la relation mètre/syntaxe, etc. Par exemple, on pouvait commenter, à l'incipit du poème («Отвяжись, я тебя умоляю!»), la violence agressive du vulgare «Отвяжись» («*Lâche-moi !»). À commenter également, à la deuxième strophe, le jeu de l'allitération, qui elle aussi contribue à construire la violence du propos (Тот, кто **ВОЛЬНО** отчизну покинул,/**волен выть** на **вершинах** о ней). Ou bien le changement de point de vue à la strophe cinq : «Но зато, о Россия...», où il faut traverser la strophe et l'amorce de la suivante pour déboucher sur la triple supplication : не смотри... не ищи... не нащупывай, elle-même recélant, en incise, la prière essentielle : **пожалей**.

Du reste, plus généralement, une analyse du lexique affectif pouvait être conduite en relation avec la prosodie du poème et son système sonore. Ainsi, à la strophe quatre, la ressemblance des consonances attire l'attention sur le heurt sémantique (« любимейших vs любое») tout en confirmant l'unicité contextuelle de la séquence.

Les notes attribuées sont 19, 17 et 13. Deux des trois candidats (le troisième s'étant montré moins à l'aise, peut-être faute d'une maîtrise suffisante du russe) ont fourni des commentaires détaillés et perspicaces. Le candidat auquel est allée la meilleure note s'est montré capable, dans une très bonne langue russe, d'une analyse compréhensive du poème. Examinant successivement trois points nodaux du texte (le texte comme « élégie lyrique » ; la Russie personnifiée ; la naissance, avec l'exil, d'un « nouveau poète »), il a su conduire, de façon très fine, une analyse de l'ambivalence amour/souffrance qui construit la posture du héros lyrique et explique le mouvement de refus qui donne sa forme au poème.

On aimerait conclure sur deux points de méthode :

— Quelle que soit, dans l'analyse d'un poème, la forme choisie pour le commentaire (« suivi et analytique » ou « compréhensif et synthétique »), il est important de toujours repérer et étudier la ligne d'écriture du texte, son trajet énonciatif. Elle est souvent bien plus facile à formuler à partir de la fin du poème.

— L'analyse des données « formelles » (versification, prosodie, tissu sonore, relation mètre/syntaxe, niveaux de style, etc.) ne doit jamais être menée pour elle-même, mais toujours en relation avec le système de significations du poème, puisque c'est ce dernier qu'il s'agit de décrypter, de la façon la plus cohérente possible.